

tous couchant pêle-mêle! et combien sont instructives les notes, évidemment copiées sur un registre déjà existant ou inspirées par l'expérience, que renferme la colonne des observations sur les mœurs.

Faut-il insister sur ce principe si nettement imposé, base de toute charité qui veut secourir, mais non encourager la pauvreté, qui veut faire cesser un état accidentel, mais non perpétuer ce qui devient un vice et une exploitation (on ne donnera rien par forme de pension, et on ne distribuera point d'argent manuellement). N'est-elle pas d'une actuelle et nécessaire application, comme le sont aussi les recommandations faites aux visiteurs de s'occuper autant des besoins moraux que des nécessités matérielles? Pour faire la charité il ne suffit pas de donner, il faut relever: c'est une tâche imposée à tous, mais qui nécessite un apprentissage pour la bien accomplir. Celui qui en comprend toute la grandeur doit être avant tout un éducateur et savoir en apportant ce qui sauve le corps, dire les paroles qui éveillent la conscience, font comprendre le besoin d'une moralité toujours plus haute, font sentir la responsabilité de chacun, riches ou pauvres, devant l'universelle solidarité.

J. GODART.

